

au fermier canadien pour le blé, l'avoine et l'orge est le plus faible depuis 10 ans. J'ai sous les yeux le rapport annuel de la Commission canadienne du blé pour l'année 1970-1971. A la page 20 figure un tableau des versements effectués par la Commission pour le blé n° 1 du Nord. On indique que le prix pour l'année 1970-1971 a été de \$1.67 le boisseau, ce prix étant le plus bas depuis 12 ans. Avant cela, le plus bas était celui de 1955-1956. Cette année-là, le prix était \$1.58 le boisseau.

• (2220)

Avec le gouvernement de l'époque, le prix a lentement grimpé jusqu'à un maximum de \$1.97 lorsque le gouvernement fut renversé. Depuis lors, il s'est produit de faibles fluctuations autour de ce niveau, puis une chute générale jusqu'au niveau actuel. Pour l'avoine, le prix final par boisseau était de 60 cents. C'est indiscutablement le prix le plus bas depuis la campagne de 1959-1960 et probablement le plus bas des dix années précédentes, bien que je n'aie pas de chiffres à l'appui de cette affirmation. Pour l'orge, et pour la campagne de 1970-1971, le prix final était de \$1.01 le boisseau. La seule fois où, depuis dix ans, il a été plus bas fut pendant la campagne de 1969-1970.

Je signale ces chiffres à l'attention de la Chambre et du ministre parce que celui-ci a parcouru le pays en se congratulant d'avoir remarquablement aidé les cultivateurs de l'Ouest à vendre leur blé.

**L'hon. M. Pepin:** Et les cultivateurs l'en félicitent.

**M. Yewchuk:** C'est faux car ils meurent de faim.

**L'hon. M. Pepin:** Ils reconnaissent la valeur.

**M. Yewchuk:** Je sais aussi reconnaître la valeur mais, depuis deux ou trois ans, je n'en ai pas vu sur le marché des grains. J'aimerais également mentionner le volume vendu depuis 10 ans. Le ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Pepin) laisse entendre que le volume de nos ventes a été énorme. Je signale que le plus fort volume de blé exporté du Canada l'a été en 1963 après un gouvernement conservateur. Il était alors de 594.5 millions de boisseaux. Depuis lors, le niveau le plus élevé a été atteint en 1966. Ce niveau a varié en diminuant régulièrement jusqu'en 1970-1971, lorsque nous avons atteint le volume de 435 millions de boisseaux, ce qui est très éloigné des chiffres maximums atteints en 1963, grâce aux efforts de mon parti alors au pouvoir.

Je désire signaler ces choses à la Chambre, parce que les agriculteurs de l'Ouest, de l'Est comme du centre du pays doivent faire face à des coûts de production toujours croissants tandis que leur revenu brut et leur revenu net diminuent sans cesse.

Le présent rapport annuel indique également que l'agriculteur a cherché une compensation dans l'agrandissement de son exploitation et aussi dans l'accroissement marqué de la productivité de sa terre. En autres termes, l'agriculteur a rendu son exploitation plus rentable. Cependant, le résultat final est encore un revenu net toujours en baisse une fois qu'il a payé ses dépenses à la fin de l'année. La seule réponse valable de notre gouverne-

ment à cet état de choses a été d'encourager le départ des agriculteurs de la ferme. Quelle meilleure façon y a-t-il d'essayer de résoudre ce problème continu, que de détruire complètement la ferme et de chasser l'homme de sa terre, pour ne plus avoir à se soucier de ses problèmes? C'est ce qui s'est passé.

Je pourrais mentionner une région, dans ma propre circonscription, qui couvre un rayon de 100 ou 150 milles, et où, il y a six ans seulement, il y avait 800 fermes tandis qu'il n'en reste que 400 maintenant. Que se passe-t-il? Il est impossible de continuer à exploiter la terre dans le cadre des politiques de notre gouvernement. Les agriculteurs sont obligés de quitter leur terre et d'aller ailleurs pour essayer de trouver du travail, un nouveau logement, et parfois de se recycler. Cela crée une foule de nouveaux problèmes pour une famille, problèmes parfois difficiles à surmonter.

Je crois que nous avons de bonnes raisons de critiquer le gouvernement, car il a échoué dans deux domaines. Il n'a rien fait pour diminuer les prix de revient, c'est-à-dire pour réduire le coût des machines et de leur utilisation. Bien que la commission Barber ait fait des recommandations très valables, le gouvernement n'y a pas donné suite, et les frais généraux des agriculteurs continuent à augmenter.

L'autre domaine dans lequel on n'a rien fait, c'est celui d'une augmentation du prix payé aux agriculteurs pour leurs produits. Lorsque nous examinons ce que touchent les agriculteurs par boisseau aux États-Unis, en France, dans le Marché commun de l'Europe et dans d'autres pays, nous constatons ce n'est généralement pas loin de \$3. Je sais, le secrétaire parlementaire va dire que le régime du double prix est maintenant en vigueur. C'est bien joli, mais il ne vaut que pour un quart environ de la production de blé canadien, et il n'a pas l'effet à long terme que nous recherchons.

J'espère que le secrétaire parlementaire ne va pas s'attarder trop longtemps au régime du double prix, et j'espère qu'il va nous dire quelles mesures on va prendre pour augmenter le revenu net des agriculteurs.

**M. Albert Béchard (secrétaire parlementaire du ministre de la Justice):** Monsieur l'Orateur, dans le supplément au rapport annuel de la Commission canadienne du blé pour la campagne 1970-1971 figurent des tableaux statistiques, dont trois indiquent les paiements aux producteurs de blé, d'avoine et d'orge, en ce qui concerne le blé pour les 22 dernières campagnes. Le paiement final moyen pour le blé pour la campagne 1970-1971 est loin d'être le plus faible qui ait été effectué depuis 10 ou 20 ans.

Le compte des livraisons en commun de l'avoine pour 1970-1971 n'a pas encore été fermé, et il n'est donc pas possible de faire de comparaison. Il est vrai que le compte des livraisons en commun de l'orge pour 1970-1971 accuse un déficit, mais on doit noter que le gouvernement fédéral a fait un paiement d'appoint de 10 cents le boisseau en plus du paiement initial annoncé par lui pour la campagne. Le gouvernement a annoncé pour la campagne 1971-1972 une augmentation du niveau des paiements initiaux pour l'orge.